



Profits honteux pour les uns, régime sec pour les autres Il faut dire STOP !

Depuis la généralisation de la crise financière en septembre 2008, le discours quotidien de nos dirigeants (politiciens, industriels, banquiers...) c'est « payez les dettes, et laissez les responsables de la crise encaisser les profits » !

Pour que les salariés acceptent sans rechigner les sacrifices demandés, quoi de mieux que de jouer sur la peur et la culpabilisation autour de la dette publique. **Pourtant, des richesses il y en a !**

Malgré les discours sur la crise, il n'y a jamais eu autant d'argent.

- Bénéfices des entreprises du CAC 40 en 2010 : 82 milliards €.
- Sommes versées par les entreprises du Cac 40 aux actionnaires en 2011 au titre de l'exercice 2010 : 39,6 milliards €.
- BNP, Société Générale, Natixis, Crédit Agricole : les bénéfices des banques françaises en 2010 sont supérieurs à ceux de 2009 !
- En 2010, les exonérations sociales et fiscales des entreprises représentaient 172 milliards € (rapport du Conseil des prélèvements obligatoires Oct 2010). Quand une PME paie 100 euros d'impôt sur ses bénéfices, une entreprise du CAC 40 n'en paye que 40.
- Cadeau de 2 milliards d'euro aux plus riches par la suppression de l'ISF (impôt sur la fortune).

Mais il y a toujours moins d'argent pour les salariés, créateurs de la richesse.

- En France en 2009 et 2010 la masse salariale diminue (2008 : 634 Milliards € 2009 : 624 Mds €, 2010 : 603 Mds €).
- Sur 3 ans (de 2008 à 2010 les sommes consacrées aux investissements des entreprises françaises sont inférieures aux dividendes versés aux actionnaires ! (651 Milliards € sont allés aux dividendes pour 592 aux investissements).

Nous payons leur crise depuis 3 ans.

- Santé, Protection Sociale : baisse des remboursements médicaux, augmentation de la CSG, augmentation de la taxation des mutuelles (de 2010 à 2012 + 10,5 points).
- Dégradation du service public (fermetures de bureaux de poste, diminution drastique du nombre d'enseignants...)
- Hausse des prix (énergie, tabac, logement...)

Comme la plupart des groupes du CAC 40, Schneider Electric est une entreprise très prospère et Mr Tricoire voudrait nous le faire oublier !

- Le chiffre d'affaires et la rentabilité ont battu des records en 2010 (CA + 29 %, EBITA + 51 %).
- Le résultat net du groupe au 1er semestre 2011 est encore en progression sur 2010 (+ 9 %).

Les salariés de Schneider Electric qui ont contribué à ces résultats ne sont pas payés en retour.

- **Délocalisations** (production, R&D, RH...) : l'emploi en France est passé de 32 à 17 % des effectifs du groupe.
- **La majorité des produits nouveaux n'est pas confiée aux usines françaises.**
- **Précarité** : elle a explosé dans le groupe en France au détriment des CDI (2700 intérimaires en 2010, 3900 en juillet 2011).
- Les précaires seront en première ligne pour payer la note. La suppression de leur emploi accroîtra le chômage, l'augmentation de la charge de travail pour les salariés restant et cela pour enrichir encore et toujours les actionnaires.

Il faut en finir avec la dictature des marchés financiers qui imposent des choix politiques et économiques pesant sur l'emploi, les salaires et le pouvoir d'achat en France.

C'est le moment de dire STOP et d'imposer un autre partage des richesses.

**La CGT aux côtés de la CFDT, FSU, Solidaires et Unsa appellent à une
journée d'action le 11 octobre 2011.**